**El Perdido**

**Le réalisateur de ce film** [[El Perdido, Année 2016, durée 1h37, réalisateur Christophe Farnarier, Production Pantalla Partida, Cosmographe Productions, scénario Pablo Remón, Daniel Remón, Christophe Farnarier, musique Joe Farnarier, image Christophe Farnarier, montage Cristóbal Fernández, acteur Adri Miserachs. Quatre prix au Festival de Malaga : meilleur film, meilleur directeur, meilleur acteur, prix des Ecoles de cinéma. ]]**, Christophe Farnarier, est parti d’une histoire vraie, celle d’un homme qui, pendant quatorze ans, vécut dans la nature, totalement caché des hommes. Pris à chaparder dans un poulailler, il reprit ensuite une vie ordinaire. L’auteur du film dit avoir également pensé à Thoreau et à sa rupture d’avec le monde dit civilisé, contée dans « {Walden ou la vie dans les bois} » où l'on trouve ceci « {**Si, dès mes premiers pas dans la montagne, j’avais éprouvé un sentiment de joie, c’est que j’étais entré dans la solitude et que des rochers, des forêts, tout un monde nouveau se dressait entre moi et le passé ; mais, un beau jour, je compris qu’une nouvelle passion s’était glissée dans mon âme. J’aimais la montagne pour elle-même.**} »**

# On peut en effet trouver des points communs aux deux aventures. La vie au plus proche de la nature et l’accent mis sur la sensation d’en faire partie. Mais il y a des différences. Thoreau mena son expérience durant deux ans et deux mois, de façon volontaire et préparée. Il ne refusait pas le contact avec les autres humains, et profitait des rencontres pour témoigner de son mode de vie.

# Pour le personnage du film, le point de départ de cette immersion au sein des montagnes pyrénéennes est un projet de suicide finalement écarté. Il n’y a donc pas de préparation – d’où les premières journées et nuits surtout, dans le froid et l’humidité. Plutôt qu’une décision, c’est une rupture radicale qui succède au projet de suicide : « impossible de revenir ». Peu à peu, El Perdido « s’installe » et aménage des cachettes dans des grottes, puis va construire une cabane en planches dans les bois. Ayant découvert des maisons abandonnées – on peut voir là le résultat de l’exode rural – il va vivre de façon toujours totalement solitaire mais avec une sorte de « confort » tiré de la récupération d’objets divers trouvés lors de ses explorations. Seul un chien viendra partager quelques moments avec lui, puis s’en ira. C’est du reste peu après que des bruits de voix et de tirs font penser à une possible rencontre avec des chasseurs, et El Perdido s’enfuit à travers bois.

# A bien des égards, cet aménagement à partir d’objets trouvés, réparés ou réutilisés, ressemble à la vie de Robinson sur son île déserte ou presque, car El Perdido ne rencontrera pas de Vendredi… On peut donc ici, en Europe, dans la montagne, se couper presque totalement du monde des humains, et survivre et vivre (ce fut le titre d’un mouvement et d’un périodique [[On pourra lire à ce sujet sur le site « Reporterre » l’article de

# [Philippe Desfilhes, daté du 15 novembre 2014 « Survivre et vivre, retour sur le mouvement qui a initié l’écologie politique](Philippe Desfilhes, daté du 15 novembre 2014 « Survivre et vivre, retour sur le mouvement qui a initié l'écologie politique«  )

[«](Philippe Desfilhes, daté du 15 novembre 2014 « Survivre et vivre, retour sur le mouvement qui a initié l'écologie politique«  )  [-><https://reporterre.net/Survivre-et-vivre-retour-sur-le-mouvement-qui-a-initie-l-ecologie-politique>]

.]]). Le film est sans dialogue aucun, seuls les bruits, de la nature ou liés aux activités d’El Perdido, viennent compléter des images d’une beauté extraordinaire.

Léonore

Année 2016, durée 1h37, réalisateur Christophe Farnarier, Production Pantalla Partida, Cosmographe Productions, scénario Pablo Remón, Daniel Remón, Christophe Farnarier, musique Joe Farnarier, image Christophe Farnarier, montage Cristóbal Fernández, acteur Adri Miserachs. Quatre prix au Festival de Malaga : meilleur film, meilleur directeur, meilleur acteur, prix des Ecoles de cinéma. ]]